



Intimidation et cyberintimidation

Vers un plan de prévention inclusif de la diversité sexuelle et de genre

Mémoire présenté par la Fondation Émergence pour l'élaboration d'un plan d'action concerté pour prévenir et contrer l'intimidation et la cyberintimidation (2025–2030)

Décembre 2024

Fondation Émergence

C.P. 55510, Centre Maisonneuve Montréal (Québec) H1W 0A1

Téléphone : 438 384-1058

courrier@fondationemergence.org

www.fondationemergence.org

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	3
Note sur le sigle LGBTQ+ :	3
Plan d'action	3
Fondation Émergence.....	3
Nos programmes.....	3
Notre expertise.....	4
L'intimidation et la cyberintimidation des personnes LGBTQ+	5
Facteurs vulnérabilisants.....	5
Les LGBTQphobies touchent une part importante de la population.....	5
Un climat social défavorable	5
Des milieux à cibler en particulier.....	6
Facteurs de vulnérabilité spécifiques aux personnes LGBTQ+	8
Répercussions de l'intimidation	11
Récapitulatif des recommandations	12
À ajouter :	12
À renouveler ou développer :	12
Ressources.....	13

AVANT-PROPOS

NOTE SUR LE SIGLE LGBTQ+ :

Dans le présent mémoire, le sigle LGBTQ+ est utilisé de manière à inclure toutes les personnes de la diversité sexuelle et de genre, y compris les personnes lesbiennes, gaies, bissexuelles, trans, queer, et autres minorités de la diversité sexuelle et de genre comme les personnes bispirituelles, asexuelles, aromantiques ou intersexes.

PLAN D'ACTION

Le *Plan d'action concerté pour prévenir et contrer l'intimidation et la cyberintimidation 2020-2025 : S'engager collectivement pour une société sans intimidation* arrive à terme. Il marque des initiatives pertinentes qui ont été mises en place pour contrer l'intimidation et la cyberintimidation.

Cependant, depuis le déploiement de ce plan d'action, ces dernières années, la lutte contre l'intimidation et la cyberintimidation a changé de visage, notamment avec l'évolution des technologies et un changement de climat social. Le nouveau plan d'action devra prendre en compte ces nouvelles réalités.

FONDATION ÉMERGENCE

La **Fondation Émergence** est un organisme sans but lucratif, une œuvre de bienfaisance enregistrée, créée en l'an 2000. Sa mission est d'éduquer, d'informer et de sensibiliser la population aux réalités des personnes qui se reconnaissent dans la diversité sexuelle ainsi que la pluralité des identités et des expressions de genre. Cela inclut, mais ne se limite pas, aux personnes lesbiennes, gaies, bissexuelles, trans (binaire et non binaire), queer, intersexes, bispirituelles (2S), asexuelles et à l'ensemble des réalités non binaire.

NOS PROGRAMMES

La Fondation Émergence a mis sur pied les programmes suivants :

- Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie (17 mai) ;
- Pour que vieillir soit gai, notre programme de sensibilisation des milieux aînés ;
- ProAllié, notre programme de sensibilisation en milieu de travail ;
- Famille choisie, notre programme de sensibilisation en milieu de la proche aidance
- En finir avec les thérapies de conversion, notre programme de sensibilisation pour lutter contre les thérapies de conversion ;

- La cyberintimidation laisse des marques, notre programme de sensibilisation contre la cyberLGBTQphobies en ligne ;

La Fondation se place comme chef de file des enjeux émergents et de la promotion des droits, notamment par l'organisation annuelle de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie, dont elle fut l'initiatrice en 2003 pour la première fois au monde.

NOTRE EXPERTISE

La Fondation Émergence offre des services de formation et d'accompagnement pour l'inclusion des personnes LGBTQ+ dans tous les milieux. La création et la diffusion d'outils de sensibilisation sont également une des expertises de la Fondation Émergence. Ces outils sont variés : des guides pédagogiques aux simples dépliants en passant par des pages web, des expositions et des vidéos. Que ce soit par les formations ou par les outils, la Fondation se démarque par sa capacité à rendre la compréhension des réalités LGBTQ+ accessible au grand public. Cette expertise se développe dans plusieurs milieux : les milieux aînés, le milieu de travail, le milieu de la proche aidance, le milieu policier et le milieu de la santé.

EXPERTISE SUR LA CYBERINTIMIDATION

Grâce au financement du ministère de la Famille par le programme « Ensemble contre l'intimidation », nous avons lancé récemment une campagne de sensibilisation sur la cyberintimidation visant les personnes LGBTQ+. Ce projet fait suite aux [campagnes réalisées dans le cadre de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie sur la cyberintimidation](#) de 2013 (*Combattons le virus de l'homophobie*) et de 2019 (*La violence en ligne contre les personnes LGBTQ+ a des conséquences bien réelles*). En 2024, nous avons publié des fiches, donné des formations sur le sujet, et nous avons mis en ligne un court-métrage mettant en scène des personnes LGBTQ+ victimes de cyberintimidation LGBTQphobe.

L'INTIMIDATION ET LA CYBERINTIMIDATION DES PERSONNES LGBTQ+

FACTEURS VULNÉRABILISANTS

LES LGBTQPHOBIES TOUCHENT UNE PART IMPORTANTE DE LA POPULATION

Nous savons par les sondages que les personnes LGBTQ+ représentent plus d'un dixième (entre 10 % et 12 %) de la population du Québec. En effet, selon un sondage commandé par la Fondation Émergence et réalisé par la firme Léger Marketing en 2024, le Québec comprend 6 % de personnes homosexuelles, 4 % de personnes bisexuelles ou pansexuelles, 1 % de personnes asexuelles et 1 % de personnes trans¹. Il s'agit donc d'une proportion de la population non négligeable. Par ailleurs, il faut également prendre en compte que les jeunes semblent s'identifier à ces identités plus tôt et plus ouvertement que les autres générations. Conséquemment, ce sont les plus jeunes générations qui sont souvent le plus à risque de subir de l'intimidation ou de la cyberintimidation en étant plus visibles.

Il reste que c'est plus d'un dixième de la population qui est à risque de subir de l'intimidation et de la cyberintimidation à caractère LGBTQphobe. Ajoutons à ce nombre toutes les autres personnes qui peuvent être perçues comme LGBTQ+, ou encore celles qui y sont « associées » et qui peuvent être à risque de cyberLGBTQphobie. C'est notamment le cas des familles et des ami.e.s des personnes LGBTQ+ qui représentent 45 % des Québécois.es², et qui peuvent subir ces violences indirectement ou par association.

UN CLIMAT SOCIAL DÉFAVORABLE

L'intimidation et la cyberintimidation reflètent souvent le climat social de la société envers certaines communautés. Or, nous observons en ce moment au Québec comme partout dans le monde une montée des LGBTQphobies. C'était d'ailleurs l'objet de [notre dernière campagne de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie](#). Toujours selon le sondage commandé par la Fondation en 2024 : 28 % des Québécois.es trouvent que les discours haineux envers les personnes LGBTQ+ ont augmenté au cours des 3 dernières années au Canada, alors que c'est seulement 22 % trouvent que ces discours haineux ont diminués.

¹ Léger Marketing (2024) Étude annuelle pour la Fondation Émergence — Édition 2024 Récupéré à : https://www.fondationemergence.org/files/ugd/cdd9d7_f94ce65ec57845f1997a523676ce3035.pdf

² Léger Marketing (2024) Étude annuelle pour la Fondation Émergence — Édition 2024 Récupéré à : https://www.fondationemergence.org/files/ugd/cdd9d7_f94ce65ec57845f1997a523676ce3035.pdf

Un autre sondage réalisé en 2024 par la Fondation Jasmin Roy Sophie Desmarais³ révèle que la population au Québec n'est pas encore à l'aise de côtoyer des personnes LGBTQ+. Entre 51 % et 52 % de la population se dit très à l'aise de côtoyer des personnes lesbiennes, gaies ou bisexuelles et ce chiffre tombe à 37 % pour les personnes trans et non binaires. À titre de comparaison, dans le même sondage, 69 % se disaient très à l'aise de côtoyer des personnes d'une couleur de peau différente, 50 % des personnes avec des croyances religieuses ou spirituelles différentes et 42 % des personnes en situation de déficience intellectuelle. Les personnes trans ou non binaires sont la catégorie que la population se disait le moins à l'aise de côtoyer.

Enfin, notons que l'intimidation et la cyberintimidation ont des effets négatifs durables sur les personnes qui la subissent. C'est ainsi que 26 % des personnes non binaires ont pensé à arrêter d'aller à l'école en raison d'un environnement hostile.⁴

Pour toutes ces raisons, il apparaît comme essentiel de prendre en compte les enjeux spécifiques à la diversité sexuelle et de genre dans le renouvellement des efforts du Plan d'action concerté pour prévenir et contrer l'intimidation et la cyberintimidation 2020-2025.

DES MILIEUX À CIBLER EN PARTICULIER

Grâce aux recherches récentes comme l'Étude québécoise sur les rapports sociaux dans un contexte scolaire, de travail et dans la communauté (EQRS)⁵, nous avons maintenant une idée plus claire des particularités des expériences d'intimidation et de cyberintimidation vécues par les personnes LGBTQ+. Ces résultats de recherches devraient informer les actions du prochain plan d'action afin d'assurer des mesures adaptées à cette section de la population québécoise.

Tout d'abord, les personnes LGBTQ+ sont plus de 2 fois plus nombreuses que les personnes non LGBTQ+ à avoir vécu de l'intimidation ou de la cyberintimidation en contexte scolaire : 26 % pour les personnes lesbiennes, gaies ou bisexuelles (contre 11 % pour les personnes hétérosexuelles) et 32 % pour les personnes transgenres et non binaires (contre 13 % pour l'ensemble des personnes cisgenres). Cette tendance se retrouve également en milieu de travail et s'exacerbe

³ Fondation Jasmin Roy Sophie Desmarais (2024) Sondage : Diversité sexuelle et de genre au Canada. <https://fondationjasminroy.com/wp-content/uploads/2024/09/crop-rapport-du-sondage-portant-sur-les-diversites-sexuelles-et-de-genre.pdf>

⁴ Équipe de recherche SAVIE-LGBTQ (2022). Portrait des personnes non binaires du Québec. Savoirs sur l'inclusion et l'exclusion des personnes LGBTQ (SAVIE-LGBTQ), Université du Québec à Montréal. Récupéré à : <https://savie-lgbtq.uqam.ca/portrait-des-personnes-non-binaires-au-quebec/>

⁵⁵ Gouvernement du Québec et Institut de la statistique du Québec. *L'intimidation et la cyberintimidation au Québec : Portrait à partir de l'Étude québécoise sur les rapports sociaux dans un contexte scolaire, de travail et dans la communauté 2022*

dans les autres contextes (activités sportives ou de loisir, voisinage, etc.) : 18 % pour les personnes lesbiennes, gaies ou bisexuelles (contre 6 % pour les personnes hétérosexuelles) et 21 % chez les personnes transgenres et non binaires (contre 6 % pour l'ensemble des personnes cisgenres) ont vécu de l'intimidation ou de la cyberintimidation dans des contextes autres que l'école ou le travail.

Ainsi bien qu'il soit important de continuer les efforts faits dans le milieu scolaire et de travail, il serait important d'inclure dans le nouveau plan d'action des mesures spécifiques au milieu des sports et loisirs. En effet, 80 % des étudiant.e.s-athlètes rapportent des propos homophobes dans leur équipe sportive⁶ ce qui explique sans doute la moindre participation des personnes LGBTQ+ aux activités sportives, qui peut à son tour avoir des conséquences néfastes sur la santé mentale et physique des personnes LGBTQ+.

C'est pourquoi nous proposons l'ajout des mesures suivantes au nouveau plan d'action :

Recommandation #1 : Inviter les établissements qui proposent des activités sportives à adhérer à des politiques d'inclusion de la diversité sexuelle et de genre dans le sport. Ces politiques devraient être rédigées avec des spécialistes contenus dans le but de garantir une pratique équitable, sécuritaire et inclusive des activités sportives.

Recommandation #2 : Former le personnel des sports et loisirs à l'inclusion de la diversité sexuelle et de genre ainsi qu'à la prévention et l'intervention face à l'intimidation et la cyberintimidation. Cette formation devrait porter une attention particulière sur les enjeux spécifiques à ces milieux comme les vestiaires et la participation des personnes trans et non binaires dans les activités sportives.

Recommandation #3 : Créer une campagne de sensibilisation adressée aux personnes qui évoluent dans les milieux sportifs et de loisirs. L'objectif de cette campagne serait la création d'un milieu plus sécuritaire et accueillant et dénué

⁶ Blais, M., Philibert, M., Chamberland, L. et l'Équipe de recherche SAVIE-LGBTQ (2018). Rapport de recension des écrits sur les indicateurs d'inclusion et d'exclusion des personnes LGBTQ+. Savoirs sur l'inclusion et l'exclusion des personnes LGBTQ (SAVIE-LGBTQ), Université du Québec à Montréal.

d'intimidation ou de cyberintimidation en encourageant les comportements alliés.

FACTEURS DE VULNÉRABILITÉ SPÉCIFIQUES AUX PERSONNES LGBTQ+

Pour comprendre et agir pour protéger les personnes LGBTQ+ de l'intimidation et de la cyberintimidation, il faut prendre en compte certaines de leurs particularités qui pourraient les rendre plus vulnérables.

Les personnes LGBTQ+ sont les plus susceptibles de subir des comportements d'agression. Tous contextes compris, 62 % des personnes LGBTQ+ (VS 36 % des personnes hétérosexuelles) ont subi des comportements d'agression, ce qui fait des personnes LGBTQ+ la section de la population la plus touchée par les comportements d'agression envers les 12-17 ans⁷.

Les personnes LGBTQ+ sont également très exposées à du contenu blessant sur leurs identités : 96 % des jeunes LGBTQ+ ont vu du contenu blessant envers les personnes LGBTQ+ sur les réseaux sociaux.⁸

Le travail auprès des milieux scolaires est à continuer afin de créer des milieux plus inclusifs et moins propices à l'intimidation ou à la cyberintimidation envers les jeunes personnes LGBTQ+, perçues comme telles ou provenant de familles avec des personnes LGBTQ+. Ainsi nous recommandons :

Recommandation #4 : Renouveler la mesure 10 : Accompagner le milieu scolaire dans une meilleure prise en compte de la diversité sexuelle ou de genre et de la diversité des familles.

Ce contenu blessant peut prendre la forme de moqueries, de haine, ou d'hypersexualisation, tous contribuant aux violences vécues par ces populations. L'hypersexualisation des communautés LGBTQ+ n'est pas sans lien avec le fait que plus de la moitié des personnes gaies, lesbiennes, queer, bisexuelles et asexuelles ont vécu du harcèlement sexuel en ligne⁹.

L'accumulation des expériences de rejet, de discrimination et d'autres violences affecte la santé mentale des personnes LGBTQ+, ce qui explique les taux importants d'anxiété, d'idéations

⁷ Gouvernement du Québec et Institut de la statistique du Québec. *L'intimidation et la cyberintimidation au Québec : Portrait à partir de l'Étude québécoise sur les rapports sociaux dans un contexte scolaire, de travail et dans la communauté 2022*.

⁸ Human Right Campaign (2023), LGBTQ+ Youth and the Internet | 2023 YOUTH REPORT Récupéré à : <https://hrc-prod-requests.s3-us-west-2.amazonaws.com/LGBTQ-Youth-and-the-Internet-11.cleaned.pdf>

⁹ vpnMentor, The LGBTQ+ guide to online safety, <https://www.vpnmentor.com/blog/lgbtq-guide-online-safety/>

suicidaires et de dépression supérieurs à la moyenne (Canadian Mental Health Association Ontario¹⁰). Cette fragilisation de la santé mentale des populations LGBTQ+ les rend également plus vulnérables face aux situations d'intimidation et de cyberintimidation.

Notons par ailleurs que les expériences d'intimidation et de cyberintimidation ne sont pas les mêmes pour toutes les personnes LGBTQ+. Par exemple, les femmes lesbiennes, bisexuelles, trans et/ou asexuelles se situent à la croisée de la misogynie et des LGBTQphobies et vivent souvent de l'intimidation spécifique à ces identités. Nous savons également que les personnes LGBTQ+ ont des réalités différentes d'une orientation et d'une identité de genre à l'autre. Par exemple, les personnes trans et non binaires qui sont également bisexuelles sont 2 fois plus susceptibles de vivre de l'intimidation en milieu scolaire que les personnes trans et non binaires qui sont gaies ou lesbiennes (26 % VS 13 %)¹¹.

La mesure 2 « *Réaliser un portrait statistique global de l'intimidation et de la cyberintimidation au Québec pour faire progresser les connaissances* » du plan précédent nous a donné beaucoup de données utiles pour mieux comprendre le phénomène de l'intimidation et de la cyberintimidation.

Recommandation #5 : Reconduire la mesure 2 «*Réaliser un portrait statistique global de l'intimidation et de la cyberintimidation au Québec pour faire progresser les connaissances*» en y ajoutant une dimension intersectionnelle.

Dans cette nouvelle itération de l'étude, il serait très utile de publier les données de façon à ce qu'on puisse les croiser. Ainsi nous pourrions constater les différentes intersections qui ont un impact sur les expériences d'intimidation et de cyberintimidation. Par exemple : quelles sont les différences d'expériences entre les personnes LGBTQ+ racisées ou en situation de handicap et celles qui ne le sont pas ? En quoi les expériences des personnes LGBTQ+ aînées diffèrent-elles des expériences des jeunes LGBTQ+ ? Actuellement, nous observons que, contrairement aux jeunes adultes non LGBTQ+ dont le taux de cyberintimidation diminue d'environ 50 % entre la tranche d'âge de 18 à 21 ans et vers la fin de la vingtaine, chez les personnes LGBTQ+, ce taux

¹⁰ *Lesbian, Gay, Bisexual, Trans & Queer identified People and Mental Health* (no date) CMHA Ontario. Récupéré à : <https://ontario.cmha.ca/documents/lesbian-gay-bisexual-trans-queer-identified-people-and-mental-health/> .

¹¹ Équipe de recherche SAVIE-LGBTQ (2022). Portrait des personnes bisexuelles du Québec. Savoirs sur l'inclusion et l'exclusion des personnes LGBTQ (SAVIE-LGBTQ), Université du Québec à Montréal.

reste relativement stable et varie peu. Par contre, nous n'avons pas de données sur les expériences d'intimidation et de cyberintimidation chez nos personnes âgées LGBTQ+. Un nouveau portrait statistique intersectionnel nous permettrait de répondre à cette question.

Néanmoins, nous savons que les populations âgées LGBTQ+ sont à risque accru de vivre de la maltraitance et il n'y a aucun signe que ces populations n'ont pas d'enjeux d'intimidation et de cyberintimidation. Ainsi il sera important dans le prochain plan de prendre en compte les personnes âgées qui vivent de l'intimidation ou de la cyberintimidation.

Recommandation #6 : Développer la mesure 21 « Mettre sur pied des activités de sensibilisation sur l'importance d'entretenir des relations exemptes d'intimidation et de favoriser un environnement bienveillant dans les habitations collectives pour personnes âgées » afin de Mettre sur pied des activités de sensibilisation pour prévenir l'intimidation en favorisant un environnement inclusif de la diversité dans les milieux âgés.

Enfin, en termes de recherche il serait intéressant de se pencher sur les comportements et les réalités des personnes autrices d'intimidation et de cyberintimidation. Cela nous permettrait de mieux rejoindre ces personnes et ainsi nous donner les moyens de régler le problème à sa source.

Recommandation #7 : Conduire une recherche sur les personnes autrices d'intimidation et de cyberintimidation en portant une attention particulière aux facteurs qui amènent une personne à poser des gestes d'intimidation et à y mettre fin.

Un autre facteur vulnérabilisant au sein des personnes LGBTQ+ est le manque de soutien de leurs proches. Les personnes LGBTQ+ vivent parfois dans des milieux familiaux, scolaires et/ou professionnels peu acceptants de leur identité. Quand une personne LGBTQ+ vit de l'intimidation ou de la cyberintimidation, le sentiment d'isolement et de solitude devient encore plus grand lorsqu'elles ne peuvent pas compter sur le soutien de leur famille. En effet, selon une recherche réalisée au Québec en 2018¹², seulement 20 % des personnes LGBTQ disent recevoir

¹² Blais, M., Philibert, M., Chamberland, L. et l'Équipe de recherche SAVIE-LGBTQ (2018). Rapport de recension des écrits sur les indicateurs d'inclusion et d'exclusion des personnes LGBTQ+. Savoirs sur l'inclusion et l'exclusion des personnes LGBTQ (SAVIE-LGBTQ), Université du Québec à Montréal.

du soutien émotionnel de la part de leur famille, 47 % affirment avoir vécu du rejet de la part de leur famille et 21 % doivent rompre tout contact avec leur famille d'origine.

Parallèlement, de nombreuses personnes LGBTQ+ cachent à leurs proches leur orientation sexuelle ou identité de genre par peur de leur réaction. Ainsi ces dernières s'exposent à du chantage de la part de la personne qui les intimide.

C'est pour toutes ces raisons qu'il est essentiel d'avoir des personnes-ressources formées aux spécificités des enjeux LGBTQ+.

Recommandation #8 : Former les agent.e.s de soutien régionaux climat, violence et intimidation (ASR) aux enjeux et réalités de la diversité sexuelle et de genre ;

Recommandation #9 : Former les responsables des ressources humaines, les syndicats et les professionnel.le.s de la santé et des services sociaux sur la création d'un espace inclusif de la diversité sexuelle et les spécificités de l'intimidation et la cyberintimidation pour les personnes LGBTQ+.

RÉPERCUSSIONS DE L'INTIMIDATION

En plus d'être plus susceptibles de vivre de l'intimidation ou de la cyberintimidation, les personnes LGBTQ+ sont plus susceptibles de vivre des répercussions négatives à la suite de cette intimidation.

En contexte scolaire québécois, la proportion de personnes LGB+ (lesbiennes, gaies, bisexuelles) qui ont ressenti au moins un effet négatif après avoir vécu de l'intimidation est plus élevée (77 % VS 60 %) et elle est beaucoup plus élevée dans les contextes autres que scolaire ou de travail (63 % vs 48 %). Les personnes trans et non binaires semblent particulièrement vulnérables à l'intimidation et à la cyberintimidation vécues dans des contextes autres que le travail et le milieu scolaire : 81 % des personnes trans et non binaires (VS 51 % des personnes cisgenres) ont ressenti au moins un effet négatif.

De plus, les personnes LGBTQ+ sont plus susceptibles de ressentir des effets négatifs dans plusieurs domaines : 34 % des personnes LGB+ et 32 % des personnes trans et non binaires ont

ressenti trois ou quatre effets négatifs contre 18 % des personnes hétérosexuelles et 22 % des personnes cisgenres.¹³

RÉCAPITULATIF DES RECOMMANDATIONS

À AJOUTER :

Recommandation #1 : Inviter les établissements qui proposent des activités sportives à adhérer à des politiques d'inclusion de la diversité sexuelle et de genre dans le sport.

Recommandation #2 : Former le personnel des sports et loisirs à l'inclusion de la diversité sexuelle et de genre ainsi qu'à la prévention et l'intervention face à l'intimidation et la cyberintimidation.

Recommandation #3 : Créer une campagne de sensibilisation adressée aux personnes qui évoluent dans les milieux sportifs et de loisirs.

Recommandation #7 : Conduire une recherche sur les personnes autrices d'intimidation et de cyberintimidation en portant une attention particulière aux facteurs qui amènent une personne à poser des gestes d'intimidation et à y mettre fin.

Recommandation #8 : Former les agent.e.s de soutien régionaux climat, violence et intimidation (ASR) aux enjeux et réalités de la diversité sexuelle et de genre ;

Recommandation #9 : Former les responsables des ressources humaines, les syndicats et les professionnel.le.s de la santé et des services sociaux sur la création d'un espace inclusif de la diversité sexuelle et les spécificités de l'intimidation et la cyberintimidation pour les personnes LGBTQ+.

À RENOUVELER OU DÉVELOPPER :

¹³ Gouvernement du Québec et Institut de la statistique du Québec. *L'intimidation et la cyberintimidation au Québec: Portrait à partir de l'Étude québécoise sur les rapports sociaux dans un contexte scolaire, de travail et dans la communauté 2022.*

Recommandation #4 : Renouveler la mesure 10 « Accompagner le milieu scolaire dans une meilleure prise en compte de la diversité sexuelle ou de genre et de la diversité des familles ».

Recommandation #5 : Reconduire la mesure 2 Réaliser un portrait statistique global de l'intimidation et de la cyberintimidation au Québec pour faire progresser les connaissances en y ajoutant une dimension intersectionnelle.

Recommandation #6 : Développer la mesure 21 « Mettre sur pied des activités de sensibilisation sur l'importance d'entretenir des relations exemptes d'intimidation et de favoriser un environnement bienveillant dans les habitations collectives pour personnes âgées » afin de Mettre sur pied des activités de sensibilisation pour prévenir l'intimidation en favorisant un environnement inclusif de la diversité dans les milieux aînés.

RESSOURCES

- Site de la Fondation Émergence : <https://www.fondationemergence.org/>
- Site du 17 mai, journée internationale contre l'homophobie et la transphobie : <https://www.may17mai.com/>
- Microsite de notre campagne de sensibilisation sur le recul des droits des personnes LGBTQ+ : <https://agendalgbtqphobe.com/>
- Nos campagnes de sensibilisation sur la cyberintimidation dans le cadre de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie : <https://www.may17mai.com/violenceenligne>
- Notre campagne de sensibilisation sur la cyberintimidation LGBTQphobe (comportant nos fiches, notre court-métrage et de l'information sur notre formation) : <https://www.fondationemergence.org/cyberintimidation-lgbtqphobe>
- Notre programme de sensibilisation en milieu de travail : <https://www.fondationemergence.org/proallie>
- Notre programme de sensibilisation en milieu aîné : <https://www.fondationemergence.org/pourquevieillirsoitgai>
- Notre programme de sensibilisation dans le milieu de la proche aidance : <https://www.fondationemergence.org/famillechoisie>
- Notre programme pour mettre fin aux thérapies de conversion : <https://www.fondationemergence.org/therapie-de-conversion>



Fondation Émergence inc.

Case postale 55510, Succ. Centre Maisonneuve

Montréal, Québec H1W 0A1

Téléphone : 438 384-1058

Courriel : courrier@fondationemergence.org.

www.fondationemergence.org